

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

21 février 2013

PROPOSITION

**visant à instituer une commission d'enquête
parlementaire chargée d'examiner les
montages fiscaux mis en place par
l'association de fait dénommée ACW**

(déposée par MM. Gerolf Annemans
et Hagen Goyvaerts et Mme Barbara Pas)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

21 februari 2013

VOORSTEL

**tot oprichting van een parlementaire
onderzoekscommissie inzake het opzetten
van fiscale constructies door de feitelijke
vereniging genaamd ACW**

(ingedien door de heren Gerolf Annemans
en Hagen Goyvaerts en mevrouw Barbara Pas)

5638

N-VA	:	<i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
PS	:	<i>Parti Socialiste</i>
MR	:	<i>Mouvement Réformateur</i>
CD&V	:	<i>Christen-Democratisch en Vlaams</i>
sp.a	:	<i>socialistische partij anders</i>
Ecolo-Groen	:	<i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i>
Open Vld	:	<i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i>
VB	:	<i>Vlaams Belang</i>
cdH	:	<i>centre démocrate Humaniste</i>
FDF	:	<i>Fédéralistes Démocrates Francophones</i>
LDD	:	<i>Lijst Dedecker</i>
MLD	:	<i>Mouvement pour la Liberté et la Démocratie</i>

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>	<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>
DOC 53 0000/000: Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000: Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA: Questions et Réponses écrites	QRVA: Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV: Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV: Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV: Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV: Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV: Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV: Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN: Séance plénière	PLEN: Plenum
COM: Réunion de commission	COM: Commissievergadering
MOT: Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT: Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>
Commandes: <i>Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.lachambre.be e-mail : publications@lachambre.be</i>	Bestellingen: <i>Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.dekamer.be e-mail : publicaties@dekamer.be</i>

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Après la débâcle de Dexia Holding dont la mauvaise gestion aura coûté plusieurs milliards d'euros au contribuable et après la controverse concernant les économies des 800 000 épargnants d'Arco, c'est l'affaire des parts bénéficiaires que l'association de fait ACW détient dans Belfius Banque qui a été au cœur de l'actualité politique ces dernières semaines. L'ACW et son pendant wallon, le MOC, ont conclu avec la banque d'État Belfius un accord portant sur le rachat, par la banque d'État, des parts bénéficiaires pour 110 millions d'euros. Outre cette vente, les parts bénéficiaires ont rapporté plus de 100 millions d'euros de dividendes au cours de la période allant de 2003 à 2011. Grâce à d'ingénieux montages fiscaux, l'ACW a pu limiter l'impôt sur les dividendes perçus à la somme dérisoire de 58 000 euros. Une ASBL ordinaire ou un particulier aurait payé au moins 25 millions d'euros de précompte mobilier sur un tel volume de dividendes. Se pose également la question de savoir si une partie de la réduction d'impôt n'a pas été obtenue indûment.

L'hebdomadaire *Trends* s'est livré à une brève reconstitution des faits. Le 19 décembre 2000, l'association de fait ACW fonde la SCRL *Sociaal Engagement*. Une SCRL est une société coopérative à responsabilité limitée (et, aux termes de l'acte notarié, une société "à finalité sociale"). En tant qu'association de fait, l'ACW détient elle-même 6198 parts de *Sociaal Engagement* sur 6200. Jan Renders, qui a été le président de l'ACW de 2002 à 2010, et un certain Marc Vandenberghe détiennent les deux parts restantes.

La SCRL *Sociaal Engagement* poursuit, tout à fait en parallèle avec l'association mère, l'objectif louable de "*bâtir une société fondée sur la solidarité et l'égalité, dans laquelle toute personne peut jouir des droits fondamentaux politiques, sociaux, économiques et culturels, de veiller à une émancipation des travailleurs et d'accorder une attention particulière aux membres les plus faibles et les plus démunis de la société*" (traduction). La SCRL *Sociaal Engagement* est établie à la même adresse que l'ACW.

Deux jours plus tard, c'est-à-dire le 21 décembre 2000, le procès-verbal de l'assemblée générale extraordinaire d'une autre SCRL, à savoir BACOB, a été dressé. BACOB trouve son origine en 1924, lorsque la COB (Coopération ouvrière belge) a été fondée au sein du mouvement ouvrier chrétien. La COB/BACOB a alors connu certaines mutations, dont le point d'orgue fut l'intégration en 1997 de la BACOB ainsi que du groupe

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Na het debacle rond de Dexia holding waarbij de belastingbetalen voor miljarden euro's heeft mogen opdraaien voor het wanbeheer en het hele verhaal van het spaargeld van 800 000 Arco spaarders, stond in afgelopen weken het verhaal van de winstbewijzen van de feitelijke vereniging ACW in Belfius Bank volop in de politieke actualiteit. Het ACW en haar Waalse evenknie MOC kwamen tot een overeenkomst met de staatsbank Belfius waarbij deze laatste de winstbewijzen voor 110 miljoen euro afkocht. Naast deze verkoop brachten de winstbewijzen over de periode 2003 tot en met 2011 reeds ruim 100 miljoen euro aan dividenden op. Via een doordachte fiscale constructie kon het ACW de belastingen op de ontvangen dividenden beperken tot het luttele bedrag van 58 000 euro. Een gewone vzw of een individu zou op een dergelijke dividendenstroom minstens 25 miljoen euro aan roerende voorheffing betaald hebben. Bovendien rijst de vraag of een gedeelte van de belastingvermindering niet onrechtmatig verworven werd.

Het weekblad Trends gaf een bondige reconstructie van de feiten. Op 19 december 2000 wordt door de feitelijke vereniging ACW de CVBA Sociaal Engagement opgericht. CVBA staat voor coöperatieve vennootschap met beperkte aansprakelijkheid (en volgens de notariële akte "met een sociaal oogmerk"). ACW zelf bezit als feitelijke vereniging 6 198 van de 6 200 aandelen van Sociaal Engagement. De twee overige aandelen komen in handen van Jan Renders, van 2002 tot 2010 de voorzitter van het ACW en een zekere Marc Vandenberghe.

De CVBA Sociaal Engagement krijgt, volkomen parallel met de moedervereniging, als gevleugelde doelstelling mee "*een samenleving te realiseren waarin iedereen, solidair en gelijkwaardig, kan genieten van de fundamentele politieke, sociale, economische en culturele rechten, te streven naar een emancipatie van de werknemersbevolking en bijzondere aandacht te schenken aan de zwaksten en de meest achtergestelden in de samenleving*". De CVBA Sociaal Engagement is gehuisvest op hetzelfde adres als het ACW.

Twee dagen later, namelijk op 21 december 2000, wordt het proces-verbaal verleden van de buitengewone algemene vergadering van een andere CVBA, met name BACOB. De origine van BACOB gaat terug tot 1924 toen binnen de christelijke werknemersbeweging de BAC (Belgische Arbeiderscoöperatie) wordt opgericht. BAC/BACOB doorloopt dan een aantal wijzigingen die er uiteindelijk toe leiden dat zowel BACOB als de ACW-

d'assurance de l'ACW, les AP, dans l'Artesia Banking Group, qui était en majeure partie aux mains de cette autre société de l'ACW qu'est Arcofin.

Lors de l'assemblée générale extraordinaire de BACOB, il a été décidé qu'au 31 décembre 2000, 300 000 parts bénéficiaires seraient créées "en faveur de l'"ACW Koepel van Christelijke Werknemersorganisaties"/ le MOC (Mouvement Ouvrier Chrétien)" (traduction). Cette émission intervient "en compensation de la contribution positive aux bénéfices des porteurs de parts bénéficiaires" (traduction). Selon une décision prise lors de cette même assemblée générale extraordinaire de BACOB, "*les parts bénéficiaires donnent droit à un dividende préférentiel [...] Le montant total des dividendes, attribuables par exercice social à l'ensemble des parts bénéficiaires, ne peut être supérieur à 40 % des bénéfices disponibles [...]*"

Il a ensuite été décidé au sein de l'ACW-Koepel (qui regroupe diverses associations et sociétés comme les mutualités chrétiennes, la CSC, l'OKRA, etc.) de loger les parts bénéficiaires en BACOB au sein de la SCRL *Sociaal Engagement*, qui avait donc été fondée deux jours avant l'émission des parts bénéficiaires. Il s'agissait alors de 264 000 parts bénéficiaires, les 36 000 parts restantes étant détenues par le pendant francophone du MOC, qui a d'ailleurs fondé, en parallèle, une SCRL nommée Mouvement Social. Dans le bilan de la SCRL *Sociaal Engagement*, aucune valeur n'est attribuée à ces parts bénéficiaires. Tous les rapports annuels publiés par la suite précisent chaque fois explicitement que les parts bénéficiaires "*n'ont aucune valeur d'acquisition [...] ne peuvent pas être vendues [...] et n'ont pas davantage de valeur vénale*" (traduction). Ce sont ces parts bénéficiaires que Belfius, en tant que banque de l'État, a rachetées à la fin du mois de janvier 2013 pour la coquette somme de 110 millions d'euros, dont 97 millions pour *Sociaal Engagement* et 13 millions d'euros pour le pendant francophone Mouvement Social.

Dans le courant de l'année 2002, le groupe Artesia-BACOB a fusionné avec Dexia. Les parts bénéficiaires appartenant à la SCRL *Sociaal Engagement* ont été renouvelées et donnaient droit dorénavant à un dividende préférentiel de la part de Dexia Banque Belgique. Entre 2003 et 2011, *Sociaal Engagement* a perçu quelque 102 millions d'euros de dividendes, principalement de Dexia Banque Belgique (et, dans une bien moindre mesure, de la compagnie d'assurances Les AP). En tant que SCRL, *Sociaal Engagement* peut déjà imputer sur l'impôt des sociétés le précompte mobilier dû sur les dividendes distribués. Cette imputation constitue déjà en soi un avantage fiscal important, mais le régime des RDT (revenus définitivement taxés) permet de réduire

verzekeringsgroep DVV in 1997 ondergebracht worden bij de Artesia Banking Group, grotendeels in handen van die andere ACW-maatschappij Arcofin.

Op de buitengewone algemene vergadering van BACOB luidt dat per 31 december 2000 wordt overgegaan tot de creatie van 300 000 winstbewijzen "ten voordele van het ACW, de koepel van de christelijke werkgeversorganisatie / MOC (Mouvement Ouvrier Chrétien)". Deze uitgifte gebeurt "ter vergoeding voor de positieve winstbijdrage van de houders van de winstbewijzen". Volgens een beslissing op dezelfde buitengewone algemene vergadering van BACOB "*geven de winstbewijzen recht op een preferent dividend ... Het totale dividend per boekjaar dat aan alle winstbewijzen gezamenlijk kan toegekend worden kan nooit hoger zijn dan 40 % van de beschikbare nettowinst ...*".

Binnen de ACW-koepel (een verzameling van allerlei verenigingen en vennootschappen zoals de Christelijke Mutualiteiten, het ACV, OKRA,) wordt vervolgens beslist om de winstbewijzen in BACOB onder te brengen bij de CVBA Sociaal Engagement die dus twee dagen voor de uitgifte van de winstbewijzen was opgericht. Het gaat dan om 264 000 winstbewijzen, de overige 36 000 zitten bij de Franstalige evenknie van het MOC die trouwens een parallelle CVBA met als naam Mouvement Social oprichten. Aan deze winstbewijzen wordt in de balans van de CVBA Sociaal Engagement geen waarde toegekend. In alle volgende gepubliceerde jaarverslagen wordt telkens explicet opgenomen dat de winstbewijzen "*geen aanschaffingswaarde hebben ... niet verkocht kunnen worden ... en evenmin een verkoopwaarde hebben*". Het zijn deze winstbewijzen die Belfius als staatsbank eind januari 2013 heeft ingekocht voor het ronde bedrag van 110 miljoen euro, waarvan 97 miljoen euro voor Sociaal Engagement en een 13 miljoen euro voor de Franstalige tegenhanger Mouvement Social.

In de loop van 2002 komt er een fusie tot stand tussen de BACOB-Artesia-groep en Dexia. De winstbewijzen toebehorend aan CVBA Sociaal Engagement worden vernieuwd en geven nu recht op een preferent dividend van Dexia Bank België. Tussen 2003 en 2011 ontvangt Sociaal Engagement voor afgerond 102 miljoen euro aan dividenden, voornamelijk van Dexia Bank België (in veel mindere mate ook van DVV Verzekeringen). Als CVBA kan Sociaal Engagement alvast de roerende voorheffing verschuldigd op de uitgekeerde dividenden verrekenen in de vennootschapsbelasting. Dit levert op zich reeds een belangrijk belastingvoordeel op maar het regime van de DBI (definitief belaste inkomsten) biedt mogelijkheden tot een nog lagere belastingdruk. De

encore davantage la pression fiscale. Les RDT ont été instaurés à l'époque pour éviter, dans certains cas, une double imposition des bénéfices des sociétés. La déduction des RDT prévoit la possibilité de déduire 95 % du montant des dividendes perçus de la base imposable de la société bénéficiaire de ces dividendes.

Une question fondamentale se pose cependant: la SCRL *Sociaal Engagement* satisfaisait-elle aux conditions pour bénéficier de la déduction des RDT? Des conditions légales régissent en effet la réduction des RDT. La société qui désire appliquer la déduction des RDT doit remplir l'une des deux conditions suivantes: ou elle détient des actions ou parts de la société distributrice pour une valeur d'acquisition d'au moins 1,2 million d'euros (portée entre-temps à 2,5 millions d'euros), ou ces actions ou parts représentent au moins 10 % du capital ou des droits de vote.

Étant donné que les parts bénéficiaires détenues par *Sociaal Engagement* n'ont, selon ses propres dires, "ni valeur d'acquisition ni valeur vénale" et qu'elles ne représentent pas davantage du capital ou des droits de vote, elles ne peuvent pas être prises en compte dans le calcul du seuil de 1,2 million d'euros, ni dans celui du seuil de 10 %. Pour pouvoir quand même bénéficier de la déduction des RDT, *Sociaal Engagement* a acheté — comme on peut le lire explicitement dans le rapport annuel 2004 — 106 000 actions du holding SA Dexia dans le courant de l'année 2013, pour une valeur d'acquisition de 1 240 391 euros, dépassant donc légèrement le seuil fiscal minimum de 1,2 million d'euros. Il semble ainsi que la première des deux conditions mentionnées ci-dessus soit remplie et le prétendu droit à la déduction des RDT a rapporté à *Sociaal Engagement*, au cours de la période de 2003 à 2011, un avantage fiscal supplémentaire de quelque 6,9 milliards d'euros (voir tableau ci-dessous).

Il en résulte que, grâce à un tel montage, *Sociaal Engagement* est devenu un instrument fiscal particulièrement "intéressant", ce qu'illustrent parfaitement les chiffres pour la période 2003-2011 (voir tableau ci-dessous). *Sociaal Engagement* utilise principalement les plus de 102 millions d'euros de dividendes perçus pour payer les rémunérations des membres du personnel de l'ACW (à raison notamment de 8,2 millions d'euros au cours du seul exercice comptable 2011). Après deduction, entre autres, de ces charges de personnel, il subsiste finalement, pour l'ensemble de la période 2003-2011, une base imposable d'environ 20 millions d'euros, sur laquelle la filiale de l'ACW paie la somme dérisoire de 58 017 euros à l'impôt des sociétés. La pression fiscale moyenne à laquelle *Sociaal Engagement* est soumis sur l'ensemble des ces neuf années est ainsi de moins de 0,3 %. La cupidité dont certaines

DBI is destijds in het leven geroepen om in bepaalde gevallen dubbele belasting van vennootschapswinsten te voorkomen. De DBI-aftrek voorziet dat men 95 % van het bedrag aan ontvangen dividenden mag aftrekken van de belastbare basis van de vennootschap die de dividenden ontvangt.

De kernvraag is immers of de CVBA Sociaal Engagement voldeed aan de voorwaarden van de DBI-aftrek? Aan het gebruik van de DBI-aftrek zijn echter wettelijke voorwaarden verbonden. De vennootschap die de DBI-aftrek wil toepassen, moet aan één van de twee volgende voorwaarden voldoen: ofwel moet zij aandelen aanhouden van de uitkerende vennootschap met een aanschaffingswaarde van minstens 1,2 miljoen euro (inmiddels opgetrokken naar 2,5 miljoen euro) ofwel moeten die aandelen minstens 10 % van het kapitaal of van de stemrechten vertegenwoordigen.

Aangezien de winstbewijzen die Sociaal Engagement bezit naar eigen zeggen "geen aanschaffingswaarde of verkoopwaarde" hebben en evenmin kapitaal of stemrechten vertegenwoordigen, kunnen deze niet in aanmerking worden genomen voor de drempel van 1,2 miljoen euro, evenmin voor de drempel van 10 %. Teneinde toch voor DBI-aftrek in aanmerking te komen, koopt Sociaal Engagement — zo staat explicet te lezen in het jaarverslag over 2004 — in de loop van 2003 106 000 aandelen van de holding Dexia NV met een aanschaffingswaarde van 1 240 391 euro, dus net boven de fiscale minimumdrempel van 1,2 miljoen euro. Aan de eerste van de twee hierboven vermelde voorwaarden lijkt voldaan te zijn en het vermeende recht op DBI-aftrek levert over de periode 2003-2011 aan Sociaal Engagement een extra fiscaal voordeel op van afgerond 6,9 miljoen euro (zie onderstaande tabel).

Het gevolg is dat Sociaal Engagement door een dergelijke constructie een fiscaal bijzonder "interessant" instrument geworden is. De cijfers over de periode 2003-2011 illustreren dit treffend (zie onderstaande tabel). De ruim 102 miljoen euro aan ontvangen dividenden gebruikt Sociaal Engagement voornamelijk om de lonen van ACW-personeelsleden te betalen (namelijk a rato van 8,2 miljoen euro in het boekjaar 2011 alleen). Na aftrek van onder meer deze personeelslasten blijft er uiteindelijk, voor het geheel van de periode 2003-2011, een belastbare basis van afgerond 20 miljoen euro over waarop de dochtervennootschap van het ACW het luttele bedrag van 58 017 euro aan vennootschapsbelasting betaalt. De gemiddelde belastingdruk waaraan Sociaal Engagement onderhevig is over het geheel van die negen jaar beloopt also minder dan 0,3 %. De gretigheid waarvan bepaalde grote multinationals de jongste

grandes multinationales ont été accusées à cet égard ces derniers mois dans les médias, fait pâle figure à côté de l'ingénierie fiscale déployée par l'association de fait ACW.

Mais l'histoire ne s'arrête pas encore là. Un examen plus approfondi fait apparaître qu'en vertu de la législation et de la doctrine qui existent à ce sujet, *Sociaal Engagement* n'a pas droit à la déduction des RDT. La participation d'un peu plus de 1,2 million d'euros que *Sociaal Engagement* détient est en effet une participation dans Dexia SA, la société holding, et non dans Belfius SA ou auparavant Dexia Banque Belgique SA. Cela signifie donc que la SCRL *Sociaal Engagement* ne peut prétendre à une déduction des RDT que pour les modestes dividendes qu'elle reçoit de la holding Dexia SA et donc pas pour les plantureux dividendes de plus de 100 millions d'euros qu'elle perçoit sur la base de ses parts bénéficiaires dans Dexia Banque Belgique SA. En outre, ce qui est trompeur, c'est que le rapport annuel de la SCRL *Sociaal Engagement* mentionne chaque année une participation de 82 % dans Dexia Banque Belgique et donne ainsi l'impression que la condition du seuil de participation de 10 % pour bénéficier de la déduction des RDT a été largement remplie.

L'argument selon lequel Dexia SA est la société mère de Dexia Banque Belgique n'est pas pertinent en la matière. La législation et la doctrine actuelles sont sans équivoque à cet égard. Pour pouvoir bénéficier de la déduction des RDT, il doit s'agir d'une relation directe et non d'une relation par l'intermédiaire de l'une ou l'autre holding mère.

Ce mécanisme nous amène à formuler deux conclusions. Premièrement, l'ACW a mis en place un montage pour éluder presque complètement, en recourant au mécanisme de déduction des RDT, le paiement d'impôts sur les dividendes distribués sur les parts bénéficiaires. On peut se demander, en l'occurrence, de quel droit moral l'ACW et toutes ses organisations associées disposent encore pour fustiger les entreprises qui font de l'optimisation fiscale. Deuxièmement, l'ACW a commis une faute capitale en donnant l'impression, de différentes manières, dans le rapport annuel de *Sociaal Engagement*, que les conditions pour bénéficier de la déduction des RDT auraient été remplies. On peut donc se demander avec insistance si tout cela peut encore être qualifié d'évasion fiscale.

maanden hieromtrent in het nieuws beschuldigd werden, verbleekt bij deze fiscale spitsvondigheid vanwege de feitelijke vereniging ACW.

Maar met dit alles is het verhaal nog niet ten einde. Bij nader toezien blijkt Sociaal Engagement volgens de bestaande wetgeving en rechtsleer hierover geen recht te hebben op de DBI-aftrek. De participatie van iets meer dan 1,2 miljoen euro die Sociaal Engagement nam, is immers in Dexia NV, de holdingmaatschappij, en niet in Belfius NV of voorheen Dexia Bank België NV. Het komt er dus op neer dat de CVBA Sociaal Engagement zich enkel op DBI-aftrek kan beroepen voor de bescheiden dividenden die ze van de holding Dexia NV verkrijgt. En dus niet voor de royale dividenduitkingen van meer dan 100 miljoen euro die ze op basis van de winstbewijzen in Dexia Bank België NV ontvangt. Misleidend is bovendien dat het jaarverslag van CVBA Sociaal Engagement ieder jaar een participatie van 82 % in Dexia Bank België vermeldt en daardoor de indruk wekt aan de 10 % participatiedempel voor de DBI-aftrek ruimschoots voldaan zou zijn.

Het argument dat Dexia NV de moedermaatschappij is van Dexia Bank België is in deze niet relevant. De huidige wetgeving en rechtsleer zijn in dit verband ondubbelzinnig. Om van de DBI-aftrek te kunnen genieten moet het om een rechtstreekse relatie gaan en niet één via een of andere moederholding.

Dit opzet leidt tot twee conclusies. Ten eerste heeft het ACW een constructie opgezet om via het gebruik van het mechanisme van de DBI-aftrek nagenoeg volledig te ontsnappen aan het betalen van belastingen op de dividenden uitgekeerd op de winstbewijzen. De vraag rijst hier welk moreel recht het ACW en al zijn geassocieerde organisaties nog heeft om van leer te trekken tegen ondernemingen die aan fiscale optimatisatie doen. Ten tweede begin het ACW een kapitale fout door in de jaarrekening van Sociaal Engagement op verschillende manieren de schijn te wekken dat de voorwaarden voor de DBI-aftrek vervuld zouden zijn. De vraag rijst dus zeer nadrukkelijk of dit alles nog te vatten is onder de noemer van de belastingontwijkings.

SCRL Sociaal Engagement (en euros)		CVBA Sociaal Engagement (in euro)		
Année — Jaar	Dividendes perçus sur les parts bénéfi- ciaires [en euros] Ontvangen divi- denden op winstbe- wijzen [in euro]	Bénéfice imposable [en euros] Belastbare winst [in euro]	Impôt des sociétés payé [en euros] Betaalde ven- nootschapsbe- lasting [in euro]	Impôt des sociétés dû sans la réduction des RDT [en euros] Verschuldigde ven- nootschapsbelasting zon- der DBI-aftrek [in euro]
2003	10 268 000,00	1 412 000,00	16 000,00	479 938,80
2004	10 684 000,00	2 501 000,00	17 000,00	850 089,90
2005	11 004 313,00	2 934 772,00	16 922,00	997 529,00
2006	11 592 274,00	2 999 889,00	8 095,00	1 019 662,27
2007	11 914 537,00	3 148 282,00	0,00	1 070 101,05
2008	12 023 776,00	2 177 567,00	0,00	740 155,02
2009	5 690 338,00	-4 164 825,00	0,00	0,00
2010	12 053 726,00	2 781 776,00	0,00	0,00
2011	17 057 694,00	6 548 108,00	0,00	1 755 603,55
Total/ Totaal	102 288 658,00	20 338 569,00	58 017,00	6 913 079,60

Les faits concernant l'ACW ne peuvent plus être dissimulés et justifient absolument, selon nous, une enquête approfondie.

De gebeurtenissen rond het ACW kunnen niet langer toegedekt worden en wettigen volgens ons de absolute noodzaak dat deze zaak tot op het bot wordt uitgespit.

Gerolf ANNEMANS (VB)
Hagen GOYVAERTS (VB)
Barbara PAS (VB)

PROPOSITION

Article 1^{er}

Il est institué une commission d'enquête parlementaire chargée d'examiner la manière dont l'ACW a mis en place des montages fiscaux pour éluder l'impôt et, le cas échéant, pour frauder le fisc. L'enquête de la commission d'enquête parlementaire portera également sur les éléments suivants: confusion d'intérêts entre les administrateurs d'Arco et de *Sociaal Engagement*, information privilégiée, faux en écriture, tromperie par la falsification des comptes annuels de *Sociaal Engagement* et abus de biens sociaux.

Art. 2

La commission se compose de onze membres que la Chambre des représentants désigne en son sein, conformément à la règle de la représentation proportionnelle des groupes politiques.

Art. 3

La commission est investie de tous les pouvoirs prévus par la loi du 3 mai 1880 sur les enquêtes parlementaires.

Elle peut se faire assister par la Cour des comptes pour accomplir toutes ses missions.

Art. 4

Les réunions de la commission sont publiques. La commission peut toutefois en décider autrement à tout moment.

Art. 5

La Commission peut, dans les limites du budget fixé par le bureau de la Chambre, prendre toutes les mesures utiles afin de mener son enquête d'une manière experte.

À cet effet, elle peut faire appel à des spécialistes, le cas échéant, dans le cadre d'un contrat de travail ou d'entreprise. La durée de ces contrats ne peut excéder celle des travaux de la commission d'enquête.

VOORSTEL

Artikel 1

Er wordt een parlementaire onderzoekscommissie opgericht, belast met het onderzoek naar de wijze waarop het ACW fiscale constructies heeft opgezet om belastingen te ontduiken, c.q belastingfraude te plegen. Ook de elementen belangenvermenging tussen de bestuurders van Arco en Sociaal Engagement, voorkeur, schriftvervalsing, misleiding via jaarrekeningen van Sociaal Engagement en misbruik van vennootschapsgoederen moeten deel uitmaken van het onderzoek door een parlementaire onderzoekscommissie.

Art. 2

De commissie bestaat uit elf leden die de Kamer uit haar leden aanwijst volgens de regel van de evenredige vertegenwoordiging van de politieke fracties.

Art. 3

De commissie beschikt over alle bevoegdheden bedoeld in de wet van 3 mei 1880 op het parlementair onderzoek.

Zij kan zich voor alle opdrachten laten bijstaan door het Rekenhof.

Art. 4

De vergaderingen van de commissie zijn openbaar. De commissie kan evenwel op elk ogenblik het tegendeel beslissen.

Art. 5

De commissie kan, binnen het budget dat het Bureau van de Kamer haar ter beschikking stelt, alle nodige maatregelen nemen teneinde het onderzoek op deskundige wijze te voeren.

Daartoe kan zij, eventueel in het raam van een arbeids- of bedrijfsovereenkomst, een beroep doen op deskundigen. De duur van die overeenkomsten mag die van de onderzoekscommissie niet overschrijden.

Art. 6

La commission fera rapport sur ses travaux à la Chambre dans les trois mois qui suivent son installation, à moins que la Chambre n'autorise la prolongation de ses travaux.

18 février 2013

Art. 6

De commissie brengt binnen drie maanden na haar oprichting verslag uit aan de Kamer tenzij de Kamer een verlenging van de commissiewerkzaamheden toestaat.

18 februari 2013

Gerolf ANNEMANS (VB)
Hagen GOYVAERTS (VB)
Barbara PAS (VB)